

L'avis des Rapporteurs

Florence MURACCIOLE

Jean-Ludovic Silicani, vous êtes le rapporteur général de la Conférence. Vous n'avez pas été choisi par hasard : vous êtes conseiller d'Etat, ancien DRH du ministère de la Culture et ancien commissaire à la réforme de l'Etat. Vous portez donc un regard d'expert sur la fonction publique et vous nous en parlerez après que j'aie présenté Catherine Fieschi, rapporteur scientifique de la Conférence. Politologue, elle dirige le think tank indépendant Demos et nous fera plutôt partager le regard de l'usager et de l'universitaire.

M. Silicani, comment définiriez-vous le service public ?

Jean-Ludovic SILICANI

Je voudrais, pour commencer, dire un mot du sondage. Un certain équilibre se dégage dans les réponses, entre le maintien des grands principes du service public et le désir de changement. Nous devons veiller à préserver cet équilibre tout au long de nos travaux. La force de l'attente de valorisation saute également aux yeux. Il faut probablement entendre cette attente en termes de rémunération, compte tenu de l'importance de l'argent dans notre société, mais la notion de valorisation renvoie aussi à celle de « valeurs ». Il s'agit aussi d'un point fondamental auquel nous devons nous attacher dans notre démarche. Enfin, je ne peux être insensible, en tant que fils d'instituteur élevé dans une culture de laïcité tolérante et ouverte, à l'importance donnée par les agents à la notion de laïcité. Celle-ci doit sans doute être entendue aujourd'hui comme une attente de neutralité du service public.

Florence MURACCIOLE

Quelle est votre définition du service public ?

Jean-Ludovic SILICANI

Nous allons parler du service public et de la fonction publique pendant six mois. Le Premier ministre a dit que le service public constituait un atout pour notre pays et je partage cette conviction. Lorsque des entreprises choisissent d'investir dans notre pays, elles étudient la qualité du service public qui y est offert. Si, chaque année, la France est le 2^{ème} ou le 3^{ème} pays d'accueil des investissements étrangers, cela tient sans doute en large partie à la qualité de son service public. Pour que cela demeure un atout, les services publics doivent être performants et efficaces, faute de quoi ils pourraient devenir une charge. Là encore, l'enjeu consiste donc à maintenir un équilibre entre la qualité des services publics et leur efficacité, qui se résume par les trois objectifs « classiques » :

- assurer la sécurité intérieure et extérieure du pays ;
- assurer la solidarité ;
- favoriser la création de richesses matérielles et immatérielles.

Le service public doit atteindre ces trois objectifs, de façon encore plus efficace qu'aujourd'hui. Nous devons nous interroger sur ces questions, qui constitueront un des aspects de nos travaux.

Florence MURACCIOLE

Les missions du service public sont-elles appelées à évoluer dans la France du 21^{ème} siècle ?

Jean-Ludovic SILICANI

Bien sûr, elles évoluent mais au-delà des missions, c'est surtout l'organisation du service public qui est appelée à évoluer. Les missions du service public sont assez permanentes. Lorsqu'on regarde la définition des grandes priorités du service public, celles-ci s'avèrent assez constantes depuis la Libération. En revanche, l'organisation des moyens pour les réaliser a beaucoup évolué. Une large partie du service public était assurée en « régie directe », comme on le dit en termes juridiques. Il s'exerce beaucoup plus, aujourd'hui, par le biais d'établissements publics et d'agences. Il est également mis en œuvre de façon importante par les collectivités locales. Il s'exerce au travers de personnes privées – certaines associations assurant des missions de service public fondamentales, par exemple dans le domaine de l'enfance en difficulté. Des entreprises exercent aussi des missions de service public pour la gestion de la ressource en eau, dans le cadre de délégations de service public. Le service public désigne donc des missions assez précises (santé, solidarité, développement) mais les modes de son exercice ont beaucoup évolué et évolueront encore beaucoup, compte tenu de l'évolution de l'environnement national et international.

Florence MURACCIOLE

Catherine FIESCHI, vous portez le regard de l'utilisateur et de l'universitaire dans notre débat. Quelle est la place de l'utilisateur aujourd'hui, dans la France du 21^{ème} siècle ? A-t-elle évolué et est-elle primordiale ?

Catherine FIESCHI

Je crois que nous voudrions insister sur la relation entre l'utilisateur et la fonction publique. Les valeurs de la fonction publique sont fortes, comme le montre le sondage, et très présentes dans la façon dont les agents de la fonction publique vivent leur métier. Mais nous devons mesurer la façon dont elles sont vécues dans la relation avec l'utilisateur, faute de quoi nous risquerions de tomber dans l'abstraction.

Florence MURACCIOLE

Précisément, l'utilisateur ne constitue-t-il pas une notion abstraite en France ? Les utilisateurs sont-ils représentés ?

Catherine FIESCHI

Je ne pense pas qu'ils constituent une notion abstraite si l'on observe la façon dont les hommes et les femmes du service public vivent leur métier. Leur fierté, en particulier, se vit dans la relation avec l'utilisateur. Pour autant, les organisations et les systèmes eux-mêmes sont-ils en mesure de placer cette relation au cœur de la fonction publique, comme les usagers et les agents voudraient le voir ? Nous aurons à nous poser cette question.

Il existe deux autres raisons pour lesquelles il me semble important de valoriser la fonction publique et de la rendre vivante dans nos travaux. En premier lieu, pour de nombreuses personnes, la relation avec la fonction publique est en fait la relation avec l'Etat, faite de « petits moments citoyens » qui s'additionnent pour former cette relation, bien vivante. En second lieu, nous constatons, notamment au travers des travaux menés au sein de Demos sur la modernisation des services publics, dans divers pays, que, de plus en plus, les pays dans lesquels la fonction publique est la mieux perçue, y compris par ses agents, sont ceux où la relation avec l'utilisateur a été prise en compte d'emblée à sa juste mesure.

Florence MURACCIOLE

Comment allez-vous travailler ensemble ? Comment mettre en exergue les valeurs du service public ?

Jean-Ludovic SILICANI

Notre objectif est de rassembler des matériaux afin de préparer le Livre Blanc que nous remettrons aux pouvoirs publics au printemps. Ces matériaux proviendront premièrement des travaux de la Conférence plénière, que les ministres présideront à quatre reprises d'ici au mois de mars. Avec Catherine, nous serons dès demain à la disposition de la trentaine de Membres permanents de la Conférence pour les rencontrer, s'ils le souhaitent, que ce soient les organisations syndicales, les employeurs publics et bien sûr les personnalités qualifiées. Deuxièmement, nous pourrions nous appuyer sur les rendus que les ministres vont tirer de leurs visites sur le terrain. Cela a été indiqué, les ministres vont en effet rencontrer des fonctionnaires, des usagers, des élèves fonctionnaires dans les écoles de formation de la fonction publique : ces visites vont générer des retombées que nous exploiterons. Troisièmement, le forum Internet, très interactif, constituera une source d'informations précieuse, qui sera alimentée par des usagers mais aussi par des fonctionnaires. Quatrièmement, le groupe des Rapporteurs va mener des auditions et en dressera le compte-rendu. Des tables rondes thématiques ou centrées sur des populations particulières seront aussi organisées, afin de mieux identifier la vision qu'a la société de la fonction publique – à cette occasion, nous consulterons différentes parties prenantes, non seulement des spécialistes et universitaires mais aussi des historiens, des philosophes, des sociologues. Enfin, les groupes de travail « témoins », regroupant des usagers et des fonctionnaires, nous apporteront un avis très vivant sur un certain nombre de thèmes.

Catherine FIESCHI

Mon rôle sera là d'apporter un regard extérieur comparé – je suis basée en Grande-Bretagne – mais aussi d'apporter une méthode, que nous utilisons à Demos, basée sur des mises en situation, des

résolutions de problème, avec des groupes de personnes, qui nous permettent d'étayer le sondage et le baromètre, si riche soit-il.

Florence MURACCIOLE

Merci pour ces éclairages. Je vous propose maintenant de regarder un film de quelques minutes, présentant le point de vue de trois jeunes fonctionnaires (représentant la fonction publique d'Etat, la fonction publique territoriale et la fonction publique hospitalière), avant d'ouvrir le débat avec la salle.

Un film de quelques minutes est projeté, présentant le témoignage de trois jeunes fonctionnaires sur l'organisation actuelle et les valeurs d'avenir du service public. Sont interviewés : une jeune femme de la fonction publique territoriale ; un jeune homme contrôleur des douanes ; un jeune homme issu de la fonction publique hospitalière. Chacun présente les raisons qui l'ont conduit à faire le choix de la fonction publique et du métier choisi, puis expose les valeurs qu'il juge caractéristique de son service d'appartenance. Sont également abordées les valeurs d'avenir de la fonction publique.